

Migrations professionnelles (données statistiques sur leur évolution en divers pays de 1900 à 1955). (Collection « Travaux et Documents », Cahier no 31). Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 340 pages. — Les Presses universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1957. (Broché 1,050 frs; relié 1,250 frs)

Camille Martin

Volume 34, numéro 2, juillet–septembre 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000225ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000225ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1958). Compte rendu de [*Migrations professionnelles* (données statistiques sur leur évolution en divers pays de 1900 à 1955). (Collection « Travaux et Documents », Cahier no 31). Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 340 pages. — Les Presses universitaires de France, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1957. (Broché 1,050 frs; relié 1,250 frs)]. *L'Actualité économique*, 34(2), 342–343. <https://doi.org/10.7202/1000225ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1958

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

économique rationnelle, celle qui s'établit peu à peu sous nos yeux, péniblement mais sûrement, dans le monde entier».

Camille Martin

Migrations professionnelles (données statistiques sur leur évolution en divers pays de 1900 à 1955). (Collection «Travaux et Documents», Cahier no 31). Un vol., 6¼ po. × 9½, broché, 340 pages. — LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1957. (Broché 1,050 frs; relié 1,250 frs).

Si l'homme est cet inconnu que l'on dit, la science de l'homme au travail est assurément une science toute nouvelle et encore dans l'enfance. Cette ignorance de l'une des conditions les plus habituelles et les plus assujettissantes de la vie quotidienne de l'homme, pour n'être qu'un aspect de l'ignorance générale et saisissante de l'humanité à l'égard des plus simples et des plus importants problèmes de son destin, n'en présente pas moins un curieux caractère particulier, car, dans plusieurs pays, les statisticiens recueillent, depuis déjà plus d'un siècle, des renseignements sur l'activité professionnelle des populations, lesquels sont restés inutilisés.

Une des raisons principales de cette désaffection des historiens, des sociologues et des économistes à l'égard d'un élément essentiel d'analyse semble être que les données sur l'activité professionnelle, rassemblées dans les gros volumes des recensements démographiques, ne sont guère d'accès facile. C'est pourquoi l'Institut National d'Études Démographiques a jugé nécessaire de publier le présent cahier qui met à la disposition des chercheurs et du public, sous une forme accessible et simple, certaines des données essentielles relatives à l'évolution de la population active dans le monde.

M. Jean Fourastié était particulièrement qualifié pour prendre la direction d'un tel ouvrage, lui qui a mis en évidence, avec Colin Clark, «le lien étroit entre le progrès économique et le changement de la structure par progression de la population active» d'où est sortie cette loi, devenue classique, «que la lenteur de la migration professionnelle freine étroitement le progrès économique».

Le retard que l'on a mis à comprendre l'importance essentielle de la population active ne peut faire oublier que c'est là une des données économiques fondamentales les plus stables et les plus efficaces. Malheureusement, en raison des défauts de la structure professionnelle, la pénurie de travailleurs n'apparaît jamais que dans certains secteurs à la fois. Si la structure professionnelle était parfaitement adaptée aux besoins, le manque de travailleurs serait général et l'importance de la population active serait mise en évidence.

Le présent cahier comprend, outre un tableau sommaire décrivant la population active d'une trentaine de nations, les monographies de quinze pays. Ces monographies visent à donner une image représentative des statistiques actuellement disponibles dans l'ensemble du monde, mais toute préoccupation doctrinale, théorique ou même explicative est exclue de ces pages. «On ne trouvera donc ici que des monographies, résumant, pour un certain nombre de nations, les statistiques disponibles dans ces nations. Le plan et le contenu même de ces monographies sont empiriques, et commandés par la nature et l'ampleur, très

variables selon les pays, des renseignements statistiques disponibles pour chacun d'eux. Leur seul intérêt (mais nous espérons qu'il n'est pas négligeable) est donc qu'elles regroupent, en une vingtaine ou une trentaine de pages pour chaque nation, des renseignements statistiques couvrant de trente à soixante et jusqu'à cent années, et qui ne pouvaient être obtenus, en général, que par la consultation des lourds in-folios des recensements de population, rédigés dans les langues nationales et difficiles à coordonner sur l'ensemble de la période de temps.

Les statistiques décrivant l'évolution de la population active offrent de grandes possibilités en matière de prévision et partant d'action économique mais c'est surtout en matière de politique économique générale que s'impose l'étude des tendances de la répartition professionnelle de la population active. N'est-il pas permis, en effet, de compter comme très probable qu'une correcte répartition, c'est-à-dire une structure de l'emploi national accordée avec la structure de la consommation nationale, soit la condition de la suppression ou du moins de la réduction des crises économiques?

Camille Martin

Aspects et problèmes du financement interne en Égypte, par S. SITTON. (Cahiers de l'Institut de Science Économique Appliquée, série F, Niveaux de développement et politiques de croissance, no 9). Une plaquette de 42 pages. — INSTITUT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE, 35, boulevard des Capucines, Paris 2e, 1957, (1,000 frs).

L'opinion se répand aujourd'hui que la seule aide étrangère, quelle qu'en soit la forme, ne saurait assurer la croissance des pays sous-développés. Celle-ci exige des pays intéressés un effort propre qui doit porter aussi bien sur la constitution et la mobilisation des ressources internes de financement que sur l'utilisation productive des capitaux étrangers. Cette constatation a poussé l'équipe «sous-développement» de l'I.S.E.A. à se consacrer à l'étude du financement interne dans les économies sous-développées. Les Cahiers, qui vont étudier les objectifs et les instruments de la politique économique dans les pays sous-développés, veulent mettre en relief les problèmes particuliers à chaque économie de même que ceux qui sont communs à tous les pays sous-développés, ainsi que faire ressortir les conditions spécifiques d'utilisation des divers procédés d'intervention.

Avant de dresser le tableau du régime fiscal, monétaire et bancaire de l'Égypte, ce qui forme d'ailleurs le corps de l'ouvrage et permet de comprendre les problèmes relatifs aux moyens de financement interne, l'étude présente un bref aperçu de la population égyptienne et de son évolution, du revenu national et de sa répartition.

Le problème du surpeuplement est le problème majeur de l'Égypte. Le rythme d'accroissement de la population étant plus rapide que celui de la production, le problème s'aggrave de jour en jour. Le rendement de l'agriculture étant déjà assez élevé, on ne saurait attendre de ce côté une amélioration importante du niveau de vie. La mise à l'ouvrage de la main-d'œuvre en chômage «déguisé» dans le secteur agricole suppose la création de nouvelles industries. Bien qu'il soit difficile d'envisager une transformation profonde de la structure économique du pays sans investissements massifs financés, dans une large mesure, par des dons